

le secret
des manuscrits
de la mer Morte



Qumrân

{ BnF | François-Mitterrand Paris 13
13 avril | 11 juillet 2010 | bnf.fr



Réservations FNAC - 0892 684 694 (0,34€ TTC / mn) - www.fnac.com

Sommaire

Communiqué de presse	3
Informations pratiques	4
Présentation	5
Parcours de l'exposition	6
Préambule et contexte : La saga de la découverte des manuscrits La Bibliothèque des manuscrits de la mer Morte « Khirbet Qumrân » un site essénien?	
Qumrân dans l'histoire	12
Scénographie	13
Audiovisuels et dispositifs d'accompagnement	13
Iconographie	14
Publication	15
Autour de l'exposition	16
La Fondation EDF Diversiterre, mécène de l'exposition	17

Qumrân

Le secret des manuscrits de la mer Morte

En 1947, deux Bédouins découvrent dans une grotte de Qumrân, au bord de la mer Morte, sept rouleaux de cuir en hébreu. C'est ainsi que débute la plus importante aventure archéologique du XX^e siècle. Pour la première fois en France, la BnF organise une exposition intégralement consacrée aux manuscrits de la mer Morte. Le visiteur pourra y découvrir les fragments des manuscrits eux-mêmes mais aussi retrouver le contexte des recherches archéologiques, leur histoire et leur impact sur l'imaginaire scientifique et populaire de notre temps.

Pour Bruno Racine, président de la BnF, « *cette exposition inédite est l'occasion pour le public de découvrir des documents exceptionnels, souvent montrés pour la première fois dans notre pays, et témoigne de l'attention portée par la Bibliothèque à ses fonds orientaux* ».

Entre 1947 et 1956, Bédouins et archéologues se livrent à une véritable compétition et découvrent onze grottes contenant des centaines de manuscrits de livres bibliques vieux de plus de 2 000 ans, écrits en hébreu, en araméen et en grec. On découvre parmi eux des documents anciens témoignant de l'existence d'une communauté dont les membres respectaient des règles strictes de pureté. Conduits par un énigmatique « Maître de Justice », ils vivaient dans l'attente du Messie et se préparaient pour la fin des temps.

Les scientifiques tentent encore de répondre aux questions que soulève cette incroyable découverte. Qui étaient les habitants de Qumrân ? Les manuscrits ont-ils été écrits par eux ? Pourquoi l'accès aux manuscrits découverts à Qumrân fut-il limité ? Le grand public aussi s'enflamma pour le sujet : pourquoi mit-on autant de temps à divulguer le contenu des rouleaux ? Les manuscrits dévoilent-ils des épisodes inconnus de la vie de Jean le Baptiste ou de Jésus ? Pourquoi sont-ils encore aujourd'hui source d'ardentes polémiques ?

Plus de 130 pièces sont exposées, pour la plupart issues des collections de la BnF, mais aussi un important fragment du *Rouleau du Temple* présenté pour la première fois en France, conservé au Musée d'Israël de Jérusalem, des objets archéologiques trouvés à Qumrân provenant du Louvre et du musée de la Bible et de la Terre Sainte.

L'ensemble constitue un retour sur un demi-siècle de recherches permettant encore de renouveler notre connaissance de la naissance de la Bible, du Judaïsme ancien et des premiers temps du Christianisme.

Qumrân

Le secret des manuscrits de la mer Morte

Dates	13 avril - 11 juillet 2010
Lieu	BnF I François-Mitterrand Grande Galerie Quai François-Mauriac - Paris XIII ^e Métro : Bibliothèque François Mitterrand - Quai de la Gare
Horaires	Du mardi au samedi 10h > 19h, dimanche 13h > 19h Fermé lundi et jours fériés Entrée : 7€ - TR : 5 € Entrée gratuite pour les moins de 18 ans Réservations FNAC, tél : 0892 684 694 (0.34 euros TTC/mn), www.fnac.com
Commissariat	Laurent Héricher, conservateur en chef département des Manuscrits, BnF
Coordination	Anne Manouvrier, chargée d'exposition, BnF
Scénographie Graphisme	Agence [MAW] - Philippe Maffre et Favio Bonucelli Agence Robaglia Design - Antoine Robaglia et Leila Brett
Publication	Le secret des manuscrits de la mer Morte Editions de la BnF 180 pages 130 illustrations en couleurs, ouvrage broché 29 euros
Activités pédagogiques	Visites guidées et ateliers pour les classes Renseignements et réservation : 01 53 79 49 49
Visites guidées	Renseignements et réservation : 01 53 79 49 49
Renseignements	01 53 79 49 49 ou bnf.fr
Contacts presse	Claudine Hermabessière , chef du service de presse 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr Isabelle Coilly , chargée de communication presse 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Présentation

C'est la première fois qu'une exposition est consacrée en France à l'histoire des manuscrits de Qumrân, à leur signification et aux enjeux tant scientifiques, géopolitiques que religieux qu'ils soulèvent. Près de soixante ans après la découverte des premiers rouleaux, la BnF invite le visiteur à partir sur les traces des explorateurs, chercheurs, déchiffreurs de textes et autres acteurs de cette aventure archéologique et scientifique majeure du XX^e siècle.

A la fois érudite et accessible à tous, l'exposition restitue le contexte de la découverte des manuscrits. Elle dresse un état des lieux de la connaissance qu'ils ont pu apporter, tant sur la formation du texte biblique tel qu'il est connu aujourd'hui que sur les liens entre judaïsme ancien et christianisme naissant. Elle réunit à la fois les textes, des documents graphiques et des objets découverts sur le site de Qumrân. Reposant essentiellement sur les collections de la BnF, elle a cependant bénéficié de prêts exceptionnels de la bibliothèque universitaire de Cambridge, du musée de la Bible et de la Terre Sainte, du musée d'Israël et du musée du Louvre.

Les plus prestigieux rouleaux découverts par les Bédouins sont conservés au musée d'Israël à Jérusalem. Des centaines d'autres sont conservés par l'Autorité des Antiquités d'Israël à Jérusalem. D'autres encore ont été éparpillés à travers le monde en Europe dont la France, et les Etats-Unis.

La BnF conserve quant à elle trois cent soixante-dix-sept fragments de tailles diverses, dont la plupart sont exposés à cette occasion. Les manuscrits de Qumrân conservés au département des Manuscrits de la Bibliothèque ont été acquis en 1953 auprès de Roland de Vaux, père dominicain qui dirigea les fouilles pour le compte du service des Antiquités de la Jordanie et des Ecoles française et américaine d'archéologie de Jérusalem. Découverts en février-mars 1949 dans la première grotte, ces fragments ont été vendus par de Vaux, comme cela était autorisé, afin de financer la poursuite des recherches.



1 - Fragments de la Bible, I^{er} siècle
BnF, département des Manuscrits
© Photographs by Bruce and Kenneth Zuckerman, Marilyn Lundberg and John Melzian, West Semitic Research



2 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem



3 - Jacob ben Abraham Zaddiq. *Carte de la Palestine en Hébreu : le Sud*, 1631
BnF, département des Cartes et plans

Parcours de l'exposition

Préambule et contexte : La saga de la découverte des manuscrits

La mer Morte, berceau des manuscrits

A l'est de Jérusalem, à 417 mètres sous le niveau de la mer, la mer Morte s'étend sur plus de mille mètres carrés et recueille les eaux du Jourdain. La grande quantité de sel qu'elle contient ne permet à aucun organisme, à l'exception des bactéries, d'y survivre. Ses eaux visqueuses sont parfois agitées par les tempêtes.

Le récit biblique la baptise « mer de sel » et y situe Sodome et Gomorrhe, villes maudites sur lesquelles Dieu fait pleuvoir un déluge de feu et de soufre. Les historiens grecs et romains de l'Antiquité l'appelaient quant à eux la « mer d'Asphalte ».

En réalité, ses rives étaient prisées pour leurs sources chaudes ou leurs palmeraies. La mer Morte était exploitée pour son sel ou son bitume naturel. Des navires reliaient ses différents fortins et comptoirs. Parmi eux, les ruines connues sous le nom de Qumrân étaient habitées depuis l'âge de fer. Dans les innombrables grottes situées à proximité, des hommes ont déposé il y a deux-mille ans des centaines de manuscrits religieux. C'est là que les plus vieux manuscrits de la Bible ont été découverts par deux Bédouins, un hiver de 1947.

Qumrân, une bibliothèque connue depuis des siècles

La découverte des premiers manuscrits suscita un regain d'intérêt pour les témoignages de l'Antiquité et du Moyen Âge qui mentionnaient déjà l'existence de manuscrits hébreux découverts dans des grottes, près de Jéricho.

Selon le témoignage de l'évêque de Césarée, Eusèbe, remontant au IV^e siècle, des manuscrits hébreux de la Bible conservés dans des jarres auraient été découverts et utilisés pour corriger les erreurs de traduction de la *Septante* (traduction en grec de la Bible hébraïque pour les juifs d'Alexandrie). Selon un autre témoignage, celui de l'évêque syriaque Timothée, datant du X^e siècle, des manuscrits auraient été découverts par hasard dans une grotte par un berger lancé à la poursuite de son chien.

Aucune de ces sources ne localise cependant l'endroit précis où se trouvaient ces manuscrits et jamais leurs auteurs ne citent explicitement Qumrân.

La saga de la découverte

Les circonstances entourant la mise au jour des manuscrits sont à la fois romanesques et rocambolesques. De la découverte des premiers rouleaux en 1947 jusqu'en 1955, des milliers de fragments sont sortis des onze grottes du site de Qumrân. Les archéologues des Ecoles archéologiques française, anglaise et américaine de Jérusalem se livrent à une véritable compétition contre les Bédouins dans les falaises du site. La course aux fragments s'engage également sur le marché des antiquités. Avec en toile de fond les tensions liées à la création de l'Etat d'Israël, cette aventure mêlant enjeux scientifiques et politiques met en scène de nombreux protagonistes : des Bédouins chasseurs de trésors, des intermédiaires plus ou moins scrupuleux, des hommes de main, des chercheurs-épigraphistes de génie, des acheteurs anonymes, des archéologues de terrain...



4 - Mikael Levin, Sodome et Gomorrhe, planche 1, 1980
BnF, département des Estampes et de la photographie / ©
Mikael Levin. 1980 from the series Sodome et Gomorrhe



5 - © Ecole biblique et archéologique française
de Jérusalem



6 - © Ecole biblique et archéologique
française de Jérusalem

La Bibliothèque des manuscrits de la mer Morte

La bibliothèque de Qumrân

A Qumrân, des dizaines de milliers de fragments provenant de quelque neuf cents manuscrits différents ont été extraits de onze grottes. Ce nombre colossal de documents découverts en un lieu unique a rapidement laissé penser que ces manuscrits avaient été regroupés intentionnellement et constituaient une bibliothèque. Pour Roland de Vaux, par exemple, il s'agissait de la bibliothèque d'une communauté religieuse vivant sur place. Pour d'autres, notamment Sukenik, épigraphiste de génie qui a le premier reconnu l'importance de la découverte, il aurait pu s'agir d'une *genizah* semblable à celle du Caire (lieu destiné à recevoir les livres sacrés). Or, à ce jour, l'origine des documents est toujours incertaine.

Les manuscrits de Qumrân se composent de trois grands ensembles :

- près de deux cent cinquante exemplaires des livres qui composent aujourd'hui la Bible,
- des livres exclus par la suite de la Bible par les juifs et les chrétiens,
- des œuvres inédites tels des commentaires des livres de la Bible ainsi que des textes contenant les règles de vie d'une communauté religieuse comme le *Rouleau du Temple* et la *Règle de la communauté*.

Presque tous les manuscrits sont en hébreu ou en araméen, rarement en grec.

La Bible avant la Bible

Le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, dans une certaine mesure, fondent leur message sur la Bible dont le contenu a été définitivement fixé il y a environ mille cinq cents ans. Les juifs reconnaissent l'autorité du texte massorétique établi vers le VI^e siècle de notre ère. Les chrétiens emploient quant à eux différentes traductions grecque et latine pendant l'Antiquité et au Moyen Âge ; allemande, anglaise et française de nos jours.

Les différentes étapes de fabrication de la Bible sont connues depuis longtemps. Les premières rédactions du Pentateuque remontent au début du premier millénaire avant notre ère. Quelques siècles plus tard, les juifs d'Alexandrie traduisent la Bible hébraïque en grec.

Au début de notre ère, le choix des livres qui la composent est définitivement fixé.

Avant la découverte de Qumrân, le plus ancien manuscrit de la Bible connu datait du Moyen Âge. Les plus de deux cents manuscrits de la Bible retrouvés dans les grottes datent du III^e siècle avant notre ère au I^{er} siècle de notre ère. C'est donc un événement majeur qui a jeté un éclairage nouveau sur le texte biblique.



7 - L'ordre massorétique, Psaumes 33 et 35, I^{er} siècle
©Musée de la Bible et de la Terre Sainte, Paris
Cliché : Michel Urtado



8 et 8 bis - Rouleau du Temple, II^e siècle BCE
© The Israel Museum, Jerusalem

Des livres retrouvés : les apocryphes et pseudépigraphes

Ont également été découverts à Qumrân de nombreux manuscrits mettant en scène des personnages et thèmes proches de ceux des textes de la Bible. Certains étaient totalement inconnus, d'autres, rejetés par la tradition juive mais inclus dans la Bible chrétienne.

On les nomme « apocryphes » par opposition aux livres « canoniques ». Lorsque la rédaction d'un apocryphe est attribuée à un personnage biblique, on parle d'œuvre « pseudépigraphie », c'est-à-dire « dont le nom de l'auteur est faux ».

Certaines églises chrétiennes ont inclus dans leur canon des écrits considérés comme apocryphes pour la tradition juive. Ont par exemple été retrouvés à Qumrân les originaux hébreux de trois ouvrages considérés comme canoniques par l'Église catholique : *Tobit*, *Ben Sira* et l'*Épître de Jérémie*. Le très célèbre livre d'*Hénoch* avait été canonisé par l'Église d'Éthiopie. Seule la traduction éthiopienne était connue dans son intégralité, or une version en araméen composée plusieurs siècles avant notre ère a été retrouvée.

La liste des apocryphes découverts à Qumrân est bien plus longue : *Apocryphe de la Genèse*, *de Josué*, de *Samuel-Rois*, etc. Les écrits qui formeront les premiers livres de la Bible étaient déjà fixés à Qumrân. Cependant, la présence d'un aussi grand nombre d'apocryphes dans les grottes laisse à penser que le choix définitif des textes n'était pas encore établi.

Déchiffrer

Avant la découverte des manuscrits de la mer Morte, les uniques témoins de la langue et de l'écriture en usage en Judée deux cents ans avant notre ère étaient constitués d'inscriptions sur des sceaux, des monnaies et des tessons de poterie.

La majorité des manuscrits datant de cette époque découverts à Qumrân sont en hébreu. Certains textes sont composés dans un dialecte araméen parlé à l'époque de Jésus de Nazareth. Le choix de l'hébreu, langue sacrée, dans la composition des textes de Qumrân pouvait être interprété comme un choix idéologique. On a longtemps pensé que l'hébreu avait été supplanté par l'araméen en Judée à cette époque. Or, il y était encore largement utilisé à l'époque de Qumrân.

Deux alphabets, très proches, coexistaient également à Qumrân et en Palestine. L'un dit « paléo-hébreu » était apparenté à l'alphabet phénicien et resté en usage parmi les habitants de Judée qui n'avaient pas été déportés à Babylone en 587 avant notre ère. L'autre, dit « judéen », était à l'origine utilisé pour transcrire l'araméen. Il avait été ramené par les exilés de Babylone revenus à Jérusalem. Certains manuscrits de Qumrân sont en caractères paléo-hébreux, d'autres en écriture judéenne. Les scribes connaissaient-ils les deux écritures ? Certains savants le pensent. L'écriture paléo-hébraïque fut définitivement abandonnée au début du deuxième siècle de notre ère au profit de l'écriture hébraïque judéenne.



9 - Fragment biblique de la *geni-zah* du Caire, X^e siècle
BnF, département des Manuscrits



10 - Rouleau de la Torah, XVII^e siècle
BnF, département des Manuscrits



11 - Monnaie en écriture paléo-hébraïque, choix idéologique, de l'époque de la première révolte juive de 66-68 de notre ère
BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

Ecrits de la communauté

Un tiers environ de la bibliothèque de Qumrân se compose de manuscrits non bibliques, ni même apparentés à la Bible. Ils sont sans aucun doute les plus inattendus et posent avec plus d'acuité la question de l'origine des manuscrits de la mer Morte. A la différence des autres documents bibliques ou apocryphes, ils n'ont de parents nulle part ailleurs. Certains savants les ont baptisés « littérature communautaire » car ils semblent émaner d'un groupe religieux dont ils témoignent des rituels et de la liturgie, traduisent les préoccupations spirituelles, les attentes messianiques. Ils relatent également les nombreux codes disciplinaires qui régissaient la vie de la communauté.

Parmi ce florilège de textes, deux documents permettent de jeter un éclairage particulier sur la vie de la communauté :

- *L'Ecrit de Damas* relate la fondation de la communauté, la persécution et l'exil de son fondateur « au pays de Damas » où la communauté séjourna un temps.
- *Le Rouleau du Temple* : l'un des manuscrits les plus impressionnants et les mieux conservés, consigne les interprétations que les sages de la communauté faisaient des commandements de la Torah.

L'identification de cette communauté fait débat. La proximité immédiate du site de Qumrân suggère que la communauté y vécut. Mais on ne trouve dans les écrits de la communauté aucun nom de personnage historique, aucune date permettant d'affirmer avec certitude que les anciens habitants de Qumrân sont les membres de la communauté.

Le rouleau de cuivre : un cas insolite

Un rouleau de cuivre fut extrait de l'une des grottes en 1952, gravé de l'unique exemplaire d'un texte en hébreu. Le texte est écrit dans une écriture, langue et style différents des autres manuscrits découverts à Qumrân. Le rouleau de cuivre ressemble à une carte aux trésors recensant soixante lieux disséminés dans toute la Judée. Certains des sites mentionnés sont précédés de lettres grecques.

De nombreuses hypothèses ont été émises depuis sa découverte.

Le trésor pourrait être celui de la communauté de Qumrân, constitué à partir de la fortune personnelle des postulants à la vie communautaire. Peut-être s'agit-il du trésor du premier Temple de Jérusalem, détruit par Nabuchodonosor, le roi de Babylone, en 587 avant notre ère, ou encore de celui du second Temple. A moins que cette idée d'un trésor antique caché en Terre Sainte ne soit qu'un conte merveilleux ...



12 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem



13 - Rouleau d'Isaïe, fac-similé
© Michael Falter - www.facsimile-editions.com



14 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

« Khirbet Qumrân », un site essénien ?

La communauté et Qumrân

Le père de Vaux entreprit dès 1949 les fouilles de Qumrân. Il dégagait un site aux dimensions modestes (140 x 80 mètres) composé d'une dizaine de constructions rudimentaires dont deux grandes salles et quelques ateliers. Il dégagait également une grande quantité d'objets, mais pas un seul fragment de manuscrit. De Vaux mit au jour le réseau de canaux qui distribuaient l'eau vers seize bassins, citernes et piscines.

La proximité immédiate des manuscrits et du site de Qumrân d'une part, le déchiffrement des premiers écrits communautaires de l'autre, conduisirent rapidement de Vaux à conclure que les habitants de Qumrân étaient les fameux Esséniens dont parle l'historien de l'Antiquité Flavius Josèphe. Selon lui, Qumrân était un établissement communautaire essénien. Il identifia par ailleurs trois périodes d'occupation des lieux. Les premiers habitants de la communauté s'étaient établis entre 130 et 100 avant notre ère, puis Qumrân fut abandonné après un terrible séisme en 31 avant notre ère. D'autres esséniens s'y installent en 4 avant notre ère avant d'en être chassés par les armées de Pompée en 68. De Vaux mourut en 1971 sans avoir pu publier le résultat des fouilles de Khirbet Qumrân. Ses théories furent mises en cause par deux archéologues belges dans les années 1990. Selon eux, le site de Qumrân était une exploitation agricole, une « villa rustica ». Cette théorie a été reprise et étayée par l'archéologue Yizhar Hirschfeld qui affirme que Qumrân était la demeure d'une riche famille judéenne.

La vie quotidienne à Qumrân

Les archéologues ont exhumé un nombre très important d'objets de toutes sortes : de très nombreuses céramiques, des ustensiles et des objets de la vie quotidienne, des encriers, les restes d'une table, des monnaies, des ossements d'animaux. Le cimetière situé à proximité comprenait mille deux cents tombes toutes orientées nord-sud.

Chacun de ces objets et chacune de ces découvertes sont devenus le centre d'un important débat entre les archéologues partisans de la thèse essénienne et ceux partisans de la thèse de la villa. La céramique tient une place importante dans ce débat sur Qumrân. Les archéologues ont découvert des bols, des assiettes et plats, des coupes, des vases et des lampes à huile que les habitants fabriquaient sur place comme en témoignent les restes de deux ateliers de potier et un four. Pour les partisans de la thèse essénienne, cela s'explique par la rigueur avec laquelle les hommes de la communauté respectaient les notions de pureté et d'impureté et l'usage très fréquent qu'ils faisaient de la céramique que l'on brisait quand celle-ci était devenue impure. On a longtemps pensé que les jarres dont la forme cylindrique et le couvercle sont si caractéristiques étaient propres à Qumrân. Les jarres sont entrées dans la légende comme les écrins protecteurs des manuscrits bimillénaires. Les récits de la découverte les mentionnent souvent. On peine pourtant à trouver la confirmation de cet usage.



15 - Flavius Josèphe, *Les Antiquités juives*
BnF, département des Manuscrits



16 - © Ecole biblique et archéologique française
de Jérusalem



17 - Jarre avec son couvercle
© Musée de la Bible et de la Terre
Sainte, Paris
Cliché : Michel Urtado

Qumrân, les Esséniens : aux origines du Christianisme ?

Les manuscrits de Qumrân dévoilent une communauté dont les pratiques sont différentes de celle des Pharisiens et des Sadducéens, les deux plus importants groupes du Judaïsme de l'époque du second Temple. Elles présentent aussi des analogies avec le Christianisme qui ont amené les spécialistes à se poser la question des rapports entre le Christianisme primitif et la communauté de Qumrân.

Les écrits de la communauté sont contemporains de l'entrée en scène du Christianisme. La personnalité mystérieuse du Maître de Justice, dont personne n'est parvenu à dévoiler l'identité, offre certaines analogies avec celle de Jésus. Il se présente également comme un serviteur souffrant (livre d'Isaïe, chapitre 53). Mais la comparaison s'arrête là. Le Maître de Justice est un prêtre du Temple vivant replié avec sa communauté. Intransigent, légaliste, son enseignement ésotérique et gnostique est destiné à des initiés. On a voulu voir aussi des analogies entre certains dogmes et certains rituels de la communauté de Qumrân : la foi en une Nouvelle Alliance, le baptême. Ce dernier est unique et définitif alors que les membres de la communauté pratiquent des immersions destinées à les purifier. De chaque côté, on pratique un repas sacré communautaire, comprenant du pain et du vin, auquel seuls les « invités » peuvent participer. On pourrait encore évoquer l'atmosphère apocalyptique commune aux deux groupes. Renan écrit dans *La vie de Jésus* que « le Christianisme est un Essénisme qui a réussi ». Bien avant la découverte des écrits de la communauté de Qumrân, l'épigraphiste de Tréguier suggérait que le Christianisme primitif, antérieur à saint Paul, était né de l'évolution d'un mouvement spirituel judaïque.



18 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem



19 - Livre d'Isaïe en hébreu vocalisé selon le système babylonien, Yémen BnF, département des Manuscrits

Qumrân dans l'histoire

Naissance de la Bible

I^{er} millénaire : rédaction de la Bible hébraïque.

À partir du V^e ou IV^e siècle : naissance de la littérature apocalyptique juive.

À partir du V^e ou IV^e siècle : premières traductions de la Bible hébraïque en araméen (targum).

À partir du III^e siècle : premières traductions de la Bible hébraïque en grec (Septante).

Événements historiques

X^e siècle : d'après la tradition biblique, construction du premier temple à Jérusalem par le roi Salomon.

587 : destruction du premier Temple par Nabuchodonosor ; exil des élites judéennes à Babylone.

539 : autorisation du retour des exilés à Jérusalem par le roi perse Cyrus le Grand.

VI^e-V^e siècle : construction du second temple à Jérusalem.

333 : conquête de l'Égypte et de la Syrie par Alexandre le Grand.

323 : mort d'Alexandre le Grand à Babylone. Son empire est divisé en trois parties : Antigone obtient la Macédoine, Séleucos, la Syrie et Ptolémée, fils de Lagos, l'Égypte. La Judée est sous domination lagide.

200 : le séleucide Antiochos III s'empare de la Judée à la bataille de Panion.

189 : défaite des Séleucides devant les Romains à l'issue de la bataille de Magnésie du Sypile.

178 : Séleucos IV met les temples de Syrie-Palestine (dont Jérusalem) sous tutelle.

167 : profanation du Temple par Antiochos IV. Révolte judéenne contre les Séleucides, conduite par Judas Maccabée.

164 : victoire des Maccabées et purification du Temple.

149 : Jonathan, frère de Juda Maccabée, devient ethnarque de Judée et grand prêtre. Il fonde la dynastie hasmonéenne.

140 : l'Hasmonéen Aristobule instaure un royaume indépendant de Judée.

63 : entrée du général romain Pompée dans Jérusalem.

40 : accession au trône de Judée par Hérode le Grand, fils du ministre du dernier roi hasmonéen.

30 environ : naissance de Philon d'Alexandrie.

27 : début du règne de l'empereur Auguste (qui prendra fin en 14 de notre ère).

Qumrân

VIII^e-VII^e siècle : première occupation du site à l'âge du Fer.

II^e-I^{er} siècle : occupation hasmonéenne (ou essénienne ?). Certains considèrent qu'elle se termine vers 31 avant notre ère lorsqu'un tremblement de terre détruit le site.

I^{er} siècle : début de l'occupation hérodiennienne (peut-être essénienne)

↑ avant notre ère

↓ notre ère

I^{er} siècle : rédaction du Nouveau Testament.

I^{er}-III^e siècle : fixation du canon de la Bible hébraïque en trois parties : Torah ou Pentateuque, Neviim ou Prophètes, et Ketuvim ou Écrits.

6 à 66 : Judée, Samarie et Transjordanie sous l'autorité de préfets romains.

23 : naissance de Pline l'Ancien.

38 : naissance de Flavius Josèphe.

66 : première révolte judéenne contre Rome.

70 : destruction du Temple de Jérusalem par les légions romaines.

73 : prise de Massada, dernier bastion de la résistance.

132 : deuxième révolte judéenne contre Rome.

135 : victoire d'Hadrien et refondation de Jérusalem sous le nom d'Ælia Capitolina

68 : destruction du site par les armées romaines de Vespasien et de son fils Titus, en route vers Jérusalem.

68-73 : occupation des ruines par un détachement de la légion romaine.

132-135 : traces d'occupation dans des grottes de la mer Morte, à quelques dizaines de kilomètres au sud de Qumrân, à l'époque de la seconde révolte judéenne

Scénographie

La scénographie réalisée par l'agence [MAW] associée à l'agence «Robaglia design» pour le graphisme, joue sur le contraste entre extérieur et intérieur, caché/montré, ombre/lumière. La première et la troisième partie de l'exposition sont matérialisées par des « jarres » qui ne sont pas sans rappeler les formes d'un canyon. Il s'agit de jouer à la fois sur l'idée de paysage (canyon), sur l'objet emblématique de Qumrân (la jarre) et sur le lieu de découverte des manuscrits (la grotte).

La deuxième partie, consacrée aux manuscrits, occupe le centre de la galerie. Elle s'organise autour d'une longue vitrine centrale recevant le fragment du *Rouleau du Temple*.

Les couleurs reprennent des tons de pierre, de terre, de mer et d'indigo évoquant les paysages de la mer Morte.

Le graphisme, coloré et ludique pour les première et troisième parties de l'exposition, se veut en revanche sobre dans la section consacrée aux manuscrits eux-mêmes. Des grands kakémonos ponctuent le parcours avec des images des paysages du site de Qumrân.



Audiovisuels et dispositifs d'accompagnement

A l'intérieur du parcours de l'exposition, deux espaces audiovisuels sont à la disposition du public. Des extraits de films d'actualité de l'INA et de documentaires (notamment un document d'EDF sur la restauration du rouleau de cuivre) sont projetés, ainsi qu'une création graphique réalisée par l'artiste israélien Ariel Malka.

A la fin de l'exposition, cinq entretiens filmés de personnalités permettent d'apporter un point de vue personnel et contemporain sur la découverte de Qumrân (entretiens avec André Paul, Ernest-Marie Laperrousaz, Eliette Abécassis, Estelle Villeneuve et Michael Langlois).

Un espace pour les groupes permet la prise de parole et l'échange. Des démonstrations de calligraphie par Frank Lalou (écriture d'un manuscrit en hébreu ancien) sont également proposées au visiteur (voir page 16).

Un parcours enfants avec livret de bord téléchargeable sur bnf.fr ainsi qu'un parcours audioguide sont à la disposition du public.

Des bornes multimédias sont réparties dans l'ensemble du parcours, permettant d'approfondir certaines thématiques.

Enfin, un parcours interactif pour les enfants est également proposé avec neuf stations réparties dans la galerie et trois profils différents, déclinant trois "enquêtes" d'investigation.

Par ailleurs, une maquette du site archéologique de Qumrân et des grottes voisines réalisée par le sculpteur Jean-Paul Reti est présentée dans l'allée Julien Cain. Elle permet au public de l'exposition d'avoir une vue d'ensemble de ce lieu et d'en saisir la configuration.

Iconographie

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement.

1 - Fragments de la Bible, I^{er} siècle - BnF, département des Manuscrits - © Photographs by Bruce and Kenneth Zuckerman, Marilyn Lundberg and John Melzian, West Semitic Research

2 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

3 - Jacob ben Abraham Zaddiq. *Carte de la Palestine en Hébreu : le Sud*, 1631 - BnF, département des Cartes et plans

4 - Mikael Levin, Sodome et Gomorrhe, planche 1, 1980 - BnF, département des Estampes et de la photographie / © Mikael Levin 1980, from the series : Sodome et Gomorrhe

5 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

6 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

7 - L'ordre massorétique, Psaumes 33 et 35, I^{er} siècle - © Musée de la Bible et de la Terre Sainte, Paris
Cliché : Michel Urtado

8 - Rouleau du Temple, II^e siècle BCE - © The Israel Museum, Jerusalem

9 - Fragment biblique de la *genizah* du Caire, X^e siècle - BnF, département des Manuscrits

10 - Rouleau de la Torah, XVII^e siècle - BnF, département des Manuscrits

11 - Monnaie en écriture paléo-hébraïque, choix idéologique, de l'époque de la première révolte juive de 66-68 de notre ère - BnF, département des Monnaies, médailles et antiques

12 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

13 - Rouleau d'Isaïe, fac-similé - © Michael Falter - www.facsimile-editions.com

14 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

15 - Flavius Josèphe, *Les Antiquités juives* - BnF, département des Manuscrits

16 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

17 - Jarre avec son couvercle - © Musée de la Bible et de la Terre Sainte, Paris - Cliché : Michel Urtado

18 - © Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem

19 - Livre d'Isaïe en hébreu vocalisé - selon le système babylonien, Yémen - BnF, département des Manuscrits

Publication



Qumrân, le secret des manuscrits de la mer Morte

Sous la direction de Laurent Héricher, Michael Langlois et Estelle Villeneuve

Editions de la BnF
180 pages, 130 illustrations en couleurs
Ouvrage broché
29 euros

Qumrân : un plateau désolé surplombant les rives de la mer Morte, quelques ruines vidées de tout habitant depuis l'Antiquité. 1947 : un Bédouin à la poursuite d'une bête entre par hasard dans une grotte voisine. Il découvre (dans quel état ? dans des jarres ?) quelques rouleaux manuscrits. Ceux-ci parviennent entre les mains d'un savant juif, Éléazar Sukenik. Bouleversé, ce dernier pressent qu'ils sont écrits en caractères hébreux très anciens et se rend compte qu'il s'agit de textes bibliques et d'autres textes totalement inconnus. La Palestine sous mandat britannique vit ses dernières heures, nul ne sait encore où et comment exactement les Bédouins ont trouvé ces documents juifs antiques et leur découverte intervient à la veille de la création de l'État d'Israël. Trouvailles clandestines, brocanteur-cordonnier, intermédiaire « intéressé », expert masqué, négociations de sommes faramineuses : le décor est planté pour une incroyable saga.

Le secret des textes sera-t-il percé lorsque les archéologues exploreront à leur tour les grottes et feront parler les pierres du site tout proche ? Il faudra sept années, de 1953 à 1960, pour déchiffrer les rouleaux presque intacts et reconstituer un puzzle gigantesque de centaines de milliers de fragments, en hébreu, en araméen, en grec...

Qui a copié les manuscrits de la mer Morte ? La *Règle de la Communauté* régit-elle la vie des occupants du site de Qumrân ? S'agit-il de la secte des esséniens mentionnée par les sources antiques ? Très vite de nouvelles questions divisent la communauté scientifique, et le grand public aussi s'enflamme : pourquoi met-on si longtemps à divulguer le contenu des rouleaux ? Les manuscrits dévoilent-ils des épisodes inconnus de la vie de Jean le Baptiste ou de Jésus de Nazareth ?

Pour mettre en lumière cette immense et providentielle « bibliothèque » antique, la Bibliothèque nationale de France a puisé dans ses collections les plus prestigieuses, non seulement les cartes, photographies, monnaies qui reconstituent l'histoire de la Judée antique, mais surtout ses manuscrits les plus précieux, qui témoignent de la longue et complexe élaboration et fixation du texte biblique : fragments de la *genizah* du Caire, exemplaire unique de la Septante, Bibles hébraïques et samaritaines médiévales, version éthiopienne du livre d'Hénoch...

Objets trouvés pendant les fouilles, plans, photographies d'époque, chronologie, tableaux, encadrés, glossaire, le lecteur est introduit pas à pas en « qumrânologie ». Il est invité à découvrir les témoignages des pionniers, tandis que les précieux fragments, reproduits dans une pénombre qui évoque l'atmosphère mystérieuse des jarres et des grottes de Qumrân, livrent leurs secrets, rendant accessible à tous ce Livre qu'Ernest Renan appelait si bien « le grand livre consolateur de l'humanité ».

Qumrân, le secret des manuscrits de la mer Morte

Sous la direction de Laurent Héricher, Michael Langlois et Estelle Villeneuve

Avec des textes de Katell Berthelot, Weston Fields, André Paul, Emile Puech, Adolfo Roitman

Autour de l'exposition

Activités pédagogiques

pour les classes

- visite guidée de l'exposition le mardi, jeudi et vendredi, 10h et 11h30 - 70 euros par classe
- parcours découverte autonome téléchargeable sur le site bnf.fr
- visite libre gratuite sous la conduite de l'enseignant
- visite-atelier "Qumrân dans la tourmente" les mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h - 105 euros par classe. Les élèves seront invités à interroger l'énigme de Qumrân, à faire des hypothèses sur les raisons de leur enfouissement en s'appuyant sur les données géographiques, historiques, religieuses et culturelles de la Judée sous occupation romaine du I^{er} siècle, à se projeter dans les différentes figures humaines à l'œuvre dans cette aventure...

pour les enseignants

- présentation de l'exposition tous les mercredis à 14h30
 - fiches pédagogiques disponibles à l'Espace pédagogique et téléchargeables sur bnf.fr
- Pour toutes les activités pédagogiques, réservation obligatoire au 01 53 79 49 49**

Visites guidées

Visites guidées de l'exposition le mercredi à 15h, samedi à 11h et dimanche à 15h
renseignements et inscriptions au 01 53 79 49 49
Tarif : 3 euros + le droit d'entrée à l'exposition

Démonstrations de calligraphie

Frank Lalou calligraphe spécialisé dans les lettres hébraïques, réalisera dans l'exposition un manuscrit du texte du *Rouleau des Hymnes* (1QH) découvert dans les grottes de Qumrân. À l'issue de l'exposition, celui-ci ira rejoindre la collection prestigieuse des manuscrits hébraïques du département des Manuscrits de la BnF. Depuis près de 25 ans, Frank Lalou mène une double carrière, de plasticien de la lettre et d'auteur. Sa démarche se situe entre le respect d'une tradition gestuelle vieille de près de 2000 ans et une approche plastique contemporaine. Interventions dans l'espace de l'exposition de 14h30 à 19h00 : mercredi 14 avril, vendredi 16 et samedi 17 avril, mercredi 21 et jeudi 22 avril, samedi 15 et dimanche 16 mai, vendredi 28 et samedi 29 mai, mercredi 9 et jeudi 10 juin, vendredi 18 et samedi 19 juin, dimanche 11 juillet 2010.

Après midi d'étude autour de l'exposition

avec Michael Langlois, Collège de France
Laurent Héricher, BnF et commissaire de l'exposition
Estelle Villeneuve, archéologue, collaboratrice au *Monde des religions*
Paul André, historien, bibliste et théologien

Mardi 8 juin - de 14h à 18h- petit auditorium - entrée libre
BnF | François-Mitterrand, Quai François Mauriac, Paris XIII^e

La Fondation EDF Diversiterre, mécène de l'exposition *Qumrân, le secret des manuscrits de la mer Morte*

En apportant son soutien à l'exposition *Qumrân, le secret des manuscrits de la mer Morte*, la Fondation EDF Diversiterre prolonge une aventure qui débuta en 1993. Par un patient travail mettant en œuvre les techniques les plus avancées de l'entreprise, les chercheurs d'EDF ont pu expertiser, traiter et restaurer ce rouleau de cuivre, unique en son genre. Ils ont réalisé un fac-similé, présenté dans l'exposition, qui a permis de renouveler en grande partie la compréhension d'un texte à l'origine de l'un des mythes du XX^e siècle, celui des trésors cachés de l'humanité.

Lorsque le Royaume de Jordanie confie aux laboratoires EDF le rouleau de cuivre de la mer Morte, une équipe pluridisciplinaire est constituée autour d'Emile Puech, épigraphiste de renom et membre de l'école biblique de Jérusalem. Conservateurs, restaurateurs et experts scientifiques travaillent pendant plus de trois ans sur les vingt-trois fragments qui composent le rouleau.

Chaque fragment est radiographié. Les radiographies numérisées et les images traitées deviennent un document virtuel qui offre une nouvelle vision permettant à l'épigraphiste de simuler à l'écran certaines hypothèses de déchiffrement du texte.

Les experts procèdent alors aux interventions de conservation-restauration. Un nettoyage mécanique ponctuel des concrétions terreuses est réalisé avec un stylo à ultra-sons. Tous les fragments sont stabilisés par immersion, sous vide partiel, dans une solution de benzotriazole à 1% dans l'eau déminéralisée.

Enfin, les ingénieurs d'EDF réalisent une copie en cuivre au plus près de l'état d'origine par galvanoplastie. La face interne des vingt-trois segments restaurés est moulée avec un élastomère de silicone. Ces empreintes rendent possible le tirage d'épreuves en plâtre, correspondant aux trois plaques du rouleau, puis d'un nouveau moulage en silicone. Ces nouvelles matrices conductrices, servent de base à la galvanoplastie. Celle-ci s'effectue en bain de sulfate de cuivre acide et permet l'obtention d'un fac-similé très fidèle de 5 kg environ.

Ce mécénat de compétences est une des expressions fortes du mécénat que mène la Fondation EDF Diversiterre. Depuis plus de vingt ans, le groupe EDF met à la disposition des archéologues, des conservateurs et des musées l'expertise de ses laboratoires de recherche et développement. En rapprochant la science et la culture, la Fondation EDF contribue ainsi à la préservation d'œuvres exceptionnelles et à la compréhension des civilisations passées.